



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Situation politique

Question au Gouvernement n° 253

Texte de la question

SITUATION POLITIQUE

Mme la présidente . La parole est à M. Laurent Baumel.

M. Laurent Baumel . Monsieur le premier ministre, nous voyons se déployer une stratégie de communication assez peu subtile, qui vise à faire porter la responsabilité de votre chute à tout le monde, sauf à ceux qui en sont véritablement responsables ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe SOC ainsi que sur quelques bancs du groupe EcoS.*) Le premier responsable de votre chute, c'est vous-même !

Mon collègue Guillaume Garot a rappelé à quel point votre choix politique d'écarter toute discussion de fond avec la gauche vous a exposé à la versatilité tactique du Rassemblement national.

M. François Cormier-Bouligeon . Après avoir torpillé Hollande, ils veulent torpiller Macron !

M. Laurent Baumel . Néanmoins, je voudrais également pointer la responsabilité des députés du bloc central qui, après avoir apporté un soutien plutôt discret à votre gouvernement, s'effraient désormais à grand bruit de votre chute.

M. François Cormier-Bouligeon . Nous n'avons pas besoin de donneurs de leçons !

M. Laurent Baumel . Collègues macronistes, vous nous appelez à la responsabilité, alors qu'en refusant de respecter la logique du scrutin démocratique, vous avez imposé la nomination d'un premier ministre ultraminoritaire, soumis au bon vouloir du Rassemblement national. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SOC, ainsi que sur quelques bancs du groupe EcoS.*)

Collègues macronistes, vous nous appelez à la responsabilité, alors que c'est vous qui avez refusé toute ouverture lors de la discussion budgétaire,...

M. Charles Fournier . C'est vrai !

M. Laurent Baumelen désertant l'hémicycle et en choisissant d'y être représentés par la fraction des vôtres la plus radicale, la plus obstinément rétive à toute mesure de justice sociale, la plus enfermée dans ses certitudes de détenir la vérité économique, la plus incapable de tirer les leçons minimales du vote des Français ! (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes SOC et EcoS – Exclamations sur plusieurs bancs du groupe EPR.*)

On nous a reproché de vouloir appliquer « tout le programme du NFP », ce qui n'a jamais été notre position

collective. En réalité, ce qui bloque la présente législature, c'est votre volonté de défendre tout le bilan.
(*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes SOC et EcoS.*)

Collègues macronistes, aucun 49.3, aucune obstruction ne changera rien au fait que vous avez perdu le pouvoir.
Le temps est venu pour vous de l'accepter !

Monsieur le premier ministre, la condition pour que votre chute ne débouche pas sur un chaos n'est pas que la gauche rende les armes en votant un budget de droite. La condition, c'est que les groupes qui ont bénéficié du front républicain acceptent désormais la possibilité même d'un gouvernement de gauche et consentent à s'engager réellement dans la logique du dialogue parlementaire. (*Le temps de parole étant écoulé, Mme la présidente coupe le micro de l'orateur. - Les députés du groupe SOC se lèvent et applaudissent ce dernier. - Quelques députés du groupe EcoS applaudissent également.*)

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre déléguée auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement.

Mme Maud Bregeon, *ministre déléguée auprès du Premier ministre, porte-parole du gouvernement* . Pourquoi n'assumez-vous pas simplement que vos voix se mêlent avec celles des Insoumis et du Rassemblement national ? (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR. – Exclamations sur plusieurs bancs du groupe SOC.*) Est-ce qu'après des années à affirmer votre culture de gouvernement, c'est la culture de la censure qui prend le dessus chez les socialistes ? Pourquoi ne dites-vous pas simplement qu'après avoir fait alliance avec La France insoumise, vous vous apprêtez à être le trait d'union avec le Rassemblement national ? (Mme Danièle Obono s'exclame.)

Je ne prétends pas devant vous que, depuis deux mois, tout a été fait à la perfection.

M. Gérard Leseul . Vous avez échoué !

Mme Maud Bregeon, *ministre déléguée* . Nous aurions probablement pu faire différemment et mieux, parfois.

Mme Dieynaba Diop . Vous n'avez pas été à la hauteur ! Assumez votre échec !

Mme Maud Bregeon, *ministre déléguée* . Néanmoins, ce sera votre responsabilité si notre pays s'enfonce dans un trou noir...

Mme Dieynaba Diop . C'est vous qui l'avez entraîné dans un trou noir !

Mme Maud Bregeon, *ministre déléguée*et subit un affaiblissement dont il mettra des mois, voire des années, à se relever ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe DR, ainsi que sur quelques bancs des groupes EPR et Dem.*)

Mme Dieynaba Diop . Où étiez-vous pendant le débat budgétaire ?

Données clés

Auteur : [M. Laurent Baumel](#)

Circonscription : Indre-et-Loire (4^e circonscription) - Socialistes et apparentés

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 253

Rubrique : Gouvernement

Ministère interrogé : Porte-parole du Gouvernement

Ministère attributaire : Porte-parole du Gouvernement

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 4 décembre 2024

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 4 décembre 2024